

Contribution à la connaissance entomologique de la Corse (1^{ère} note)

par
Philippe FIÈVET
Vindiollet – 63270 Sallèdes

I. Les ABERRATIONS des CÉTOINES en CORSE

1. *Cetonia aurata pisana* (Heer 1841)

Les entomologistes connaissent tous la superbe gamme chromatique de *Cetonia aurata pisana*. Chacun possède ou rêve d'avoir les formes *nigra* Gautier 1863 ou *fiorii* Leoni 1910. Paradoxalement ces variétés ne sont pas les plus rares dans l'île. La fréquence de ces aberrations semble quelquefois en rapport avec le biotope mais le sujet est des plus complexes. Pour éviter une énumération fastidieuse de mes trouvailles, je vais essayer de faire une synthèse du résultat de mes six années de recherche. Mes prospections comprennent la plaine orientale, les zones centrales des forêts de Vizzavona, de Zonza, de Bavella, le sud de l'île. Les zones côtières entre Calvi et Propriano n'ont pas été prospectées.

D'après plusieurs auteurs, les formes mélaniques seraient localisées en altitude, ce que mes propres constatations effectuées de 1992 à 1998 ne confirment pas tout à fait. Pour simplifier, je traite ici des différentes aberrations en trois groupes : les formes unicolores, les formes bicolores, les formes mélanisantes. Le plus souvent je chassais à vue. J'ai utilisé des pièges pour confirmer mes observations. Ce moyen a permis de constater une uniformité des variétés de biotopes identiques.

Les variétés dorées, rougeâtres se rencontrent plus volontiers à basses altitudes, à proximité des rivières (vallées du Golo et du Tavignano, Solenzara), de préférence sur les versants insolés et constituent alors 30% des individus unicolores. On y trouve *C. aurata pisana* s.str., *pseudopallida* Fiori, plus rarement *pseudonigra* (Leoni 1908). Les bicolores sont en majorité relativement rouges, *wagneri* (Leoni 1910) est bien présente (5%), mais, malgré cela, *pseudonigra* (Leoni 1910), *astropurpurascens* (Bourgin 1943) demeurent parmi les plus rares de l'île.

Dans certains biotopes assez restreints en haut de petites collines, de promontoires, de pics ou de belvédères, l'altitude 500-600 m semble être assez déterminante. C'est à cette hauteur en effet que le pourcentage des variétés dorées diminue, au bénéfice des variétés cyanisantes : *obsidiana* (Bourgin 1945), *semicyanea* (Reitter 1898) sont ici bien moins difficiles à trouver qu'à plus basse altitude. Les variétés mélanisantes, avec en particulier *pseudonigra* (Leoni 1910) et *astropurpurascens* (Bourgin) sont également présentes. Je n'écrirai pas comme L. Schaefer qu'il y a davantage de mélanisants en altitude, mais il est indéniable que, sur ce type d'excroissances montagneuses, leur proportion au sein de la population est plus importante à ces hauteurs (25 à 30%), aux dépens des variétés verdâtres et dorées. Sur le flanc de ces mêmes collines, les mélanisants sont plus rares.

Parmi mes captures, quelques formes spectaculaires méritent à mon avis d'être baptisées :

Cetonia aurata pisana gaudini f. ind. nov.

Holotype : 1 ♂, Corse, env. Solenzara, 350 m, 12-06-1997 in coll. Fiévet - Paratypes: 18 exemplaires, même provenance et env. Ghisonaccia, 600 m, in coll. Fiévet, Lassalle, Tauzin.

Dessous noir, dessus bicolore avec l'avant-corps noir et les élytres bleu outremer.

Je dédie très amicalement cette variété à M. Christophe Gaudin de Ventiseri (Corse).

Cetonia aurata pisana bastiani f. ind. nov.

Holotype : 1 ♂, Corse, env. Ghisonaccia, 600 m, 27-06-1992 in coll. Fiévet - Paratypes : 2 ♀, même provenance et env. Solenzara, 350 m, 12-06-1997, in coll. Fiévet.

Cette nouvelle variété est dédiée à M. Georges Bastian de Sucy-en-Brie, en souvenir de nos agréables et mémorables chasses aux Carabes.

2. *Cetonia carthami carthami* (Gory et Percheron)

Comme il l'a déjà été écrit, les aberrations chez *carthami* sont nettement plus rares que chez sa cousine *aurata pisana*. De plus, dans la majorité des cas, l'homochromie est de règle ; malgré cela des formes bicolores existent. *C. carthami* reste confinée au sud de Porto-Vecchio (2A), principalement à l'ouest. Des populations abondantes y vivent. La variation *italica* (Reitter) bleue est de loin la plus commune ; il n'y a pas de forme intermédiaire, mis à part quelques individus vert froid ; l'ab. *paranigra* (Schaefer), noire à légers reflets bleus, est rare : il s'agit de la forme nigrescente d'*italica*. La f. i. *bella* (Reitter) rouge est peu courante dans sa forme pure : il existe toutes les variations de couleurs entre le rouge et le vert ; comme pour la forme *italica*, il existe une variation noire de *bella*.

Au cours de mes prospections qui se sont principalement déroulées dans la plaine de Figari, j'ai observé des variations ignorées jusqu'ici :

FORME UNICOLEURE :

Cetonia carthami ab. *duncani* nova.

Holotype : 1 ♂, 07-06-1998, env. de Figari (2A), 100 m.

Dessous noir, dessus noir à reflets cuivreux profonds.

FORMES BICOLORES :

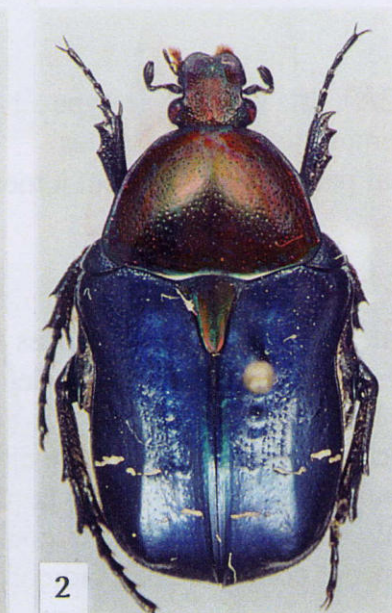
Cetonia carthami ab. *vitii* nova.

Holotype : 1 ♂, 12-06-1992, env. de Figari (2A) - paratype : 1 ♀, même localité.

Dessous noir, avant-corps bleu outremer, élytres verts.

Je dédie cette forme à des amis de l'île.

 Planche n°1.— 1 : *C. aurata pisana* ab. *gaudini* nova, Prunelli-di-Fiumorbo (2B), alt. 600 m. - 2 : *C. aurata pisana* ab. *bastiani* nova, env. Solenzara (2A), alt. 300 m. - 3 : *C. aurata pisana* ab. *nigra* (Gauthier), Travo Ventiseri (2B). - 4 : *C. aurata pisana* ab. *fiorii* (Leoni) Prunelli-di-Fiumorbo (2B). - 5 : *C. aurata pisana* ab. *cyanicollis* (Reitter), forêt de Bavella - Solenzara (2A). - 6 : *C. aurata pisana leonii* (Fiori), Prunelli-di-Fiumorbo (2B). - 7 : *C. aurata pisana* ab. *pseudonigra* (Leoni), Prunelli-di-Fiumorbo (2B). - 8 : *C. aurata pseudopallida* (Fiori), env. Solenzara (2A). 9 : *C. aurata pisana pisana* (Heer), env. Ghisonaccia (2B). - 10 : *C. carthami carthami* (Gory et Percheron) forme type, env. Figari (2A). - 11 : *C. carthami carthami* ab. *paranigra* (Schaefer), env. Figari (2A). - 12 : *C. carthami carthami* ab. *italica* (Reitter), env. Figari (2A).



Cetonia carthami ab. *gaellae* nova.

Holotype : 1 ♂, 18-06-1998, env. de Figari (2A), alt. 80 m – paratype : 1 ♀, même localité. Dessous noir verdâtre, avant-corps bleu outremer, élytres parme lilas.

Je dédie cette très belle variation à ma fille qui participe activement à mes recherches.

3. *Eupotosia affinis thyrronica* (Miksic)

Les aberrations d'*Eupotosia affinis thyrronica* sont très disséminées et rares. A peine saisissables, les variations de cet insecte font rêver. Elles n'ont pas de comparaison avec l'*affinis* du continent. Tenant compte du peu d'exemplaires récoltés, il était impossible de procéder à un quelconque travail de fond. J'effectue ici une iconographie chromatique de cette cétoine tout en notant néanmoins que la f. i. *lamberti* (Paulian) semble la plus commune dans le sud de l'île. J'y ai inclus l'ab. *fannyae* (Fiévet 1995). Elle m'est connue à présent des environs de Figari (2A) et de la vallée du Tavignano, commune de Piedicorte (2B), alt. 200 m.

Un cliché photographique a été réalisé de toutes ces formes ; seule l'ab. *cupreonigra* (Reitter) est absente. Jusqu'à preuve du contraire, elle reste endémique à la Sardaigne.

5. *Netocia (Potosia) cuprea* (Fabricius)

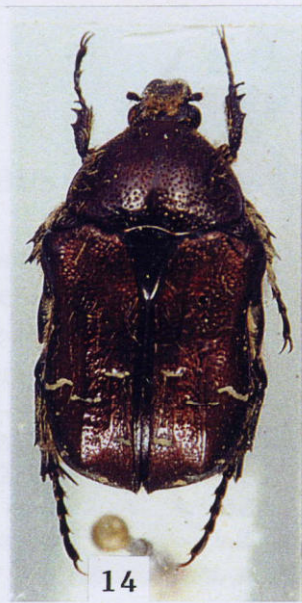
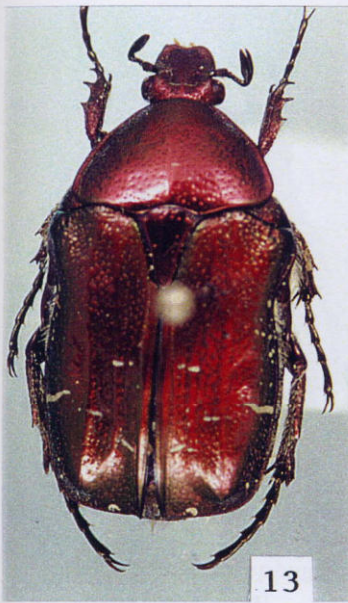
Cette cétoine ne faillit pas à la règle et j'ai constaté quelques variations dans mes captures ; ainsi l'ab. *infusata* (Miksic) est peu commune. J'ai choisi sur la planche photographique quelques aberrations à titre indicatif : ab. *edda* (Leoni) et ab. *malachitica* (Leoni).

II. Les CARABES en CORSE

Beaucoup d'écrits ont déjà été réalisés sur cette famille. J'ajouterai simplement que la période d'apparition des trois espèces *Macrothorax morbillosus*, *Eurycarabus genei*, *Carabus granulatus* a lieu début juin. C'est *morbillosus* qui colonise les plus basses altitudes, du niveau de la mer à 300 m environ ; *granulatus* vit au niveau de la mer, mais remonte en suivant les cours d'eau jusqu'à 800 m ; *genei* prospère partout, aussi bien au niveau de la mer qu'à des altitudes de 1800 m. Chez ces trois espèces, le chromatisme est très stable. *Macrothorax morbillosus* est de couleur bronzée rougeâtre très uniforme ; malgré tout, j'ai capturé à Porto-Vecchio un exemplaire mélanique exceptionnel.

Calosoma sycophanta est relativement commun dans le sud ; il possède une couleur chatoyante. La planche photographique montre un exemplaire de l'ab. *purpureoauratum*. J'ai également récupéré à terre un élytre de couleur noire appartenant à cette espèce. Cette aberration est connue du département du Var.

 Planche n°2.— 13 : *C. carthami carthami* ab. *bella* (Reitter), env. Figari (2A). - 14 : *C. carthami carthami* ab. *duncani* nova, env. Figari (2A). - 15 : *C. carthami carthami* ab. *vitii* nova, env. Figari (2A). - 16 : *C. carthami carthami* ab. *gaellae* nova, env. Figari (2A). - 17 : *E. affinis thyrronica* (forme type), Picovaglia. - 18 : *E. affinis thyrronica* ab. *viridescens* (Baraud et Moretto), Murato (2B). - 19 : *E. affinis thyrronica* cyanisant exceptionnel, env. Figari (2A). - 20 : *E. affinis thyrronica* ab. *vinosa* (Baraud et Moretto), env. Figari (2A). - 21 : *E. pisana thyrronica* ab. *lamberti* (Paulian), env. Figari (2A). - 22 : *E. affinis thyrronica* ab. *euviolacea* (Schaefer). - 23 : *E. pisana thyrronica* ab. *fannyae* (Fiévet), env. Figari (2A). - 24 : *N. (P.) cuprea cuprea* (forme type), Sant'Amanza, Bonifacio (2A).





25



26



27



28



29



30



31

III. APPENDICE

AUTOCARABUS AURATUS HONNORATII HONNORATII ab. ASTRIDAE

J'ai inséré dans une planche photographique l'hémimélanisant d'*auratus*, que j'ai découvert en 1982. Cette aberration mutationnelle vit au sein de sa colonie sur la montagne de Lure (Alpes de Haute-Provence). Des formes hémimélaniques de transition existent aussi ; la tête et le pronotum sont alors vert bouteille.

Planche n° 3.— 25 : *N. (P.) cuprea cuprea* ab. *infuscata* (Miksic). - 26 : *N. (P.) cuprea cuprea* ab. *edda* (Leoni), env. Solenzara (2A). - 27 : *N. (P.) cuprea cuprea* ab. *malachitica* (Leoni), env. Solenzara (2A). - 28 : *Macrothorax morbillosus morbillosus* n. *arborensis* (Krausse) forme mélanisante exceptionnelle, Porto-Vecchio (2A). - 29 - *Macrothorax morbillosus morbillosus* n. *arborensis* (type de Corse). - env. Figari (2A). - 30 : *Calosoma sycophanta* ab. *purpureoauratum*, env. Figari (2A). - 31 : - *E. auratus honnoratii honnoratii* ab. *astridae* (Fiévet).

III. APPENDICE

AUTOCARABUS AURATUS HONNORATII HONNORATII ab. ASTRIDAE

J'ai inséré dans une planche photographique l'hémimélanisant d'*auratus*, que j'ai découvert en 1982. Cette aberration mutationnelle vit au sein de sa colonie sur la montagne de Lure (Alpes de Haute-Provence). Des formes hémimélaniques de transition existent aussi ; la tête et le pronotum sont alors vert bouteille.

Planche n° 3.— 25 : *N. (P.) cuprea cuprea* ab. *infuscata* (Miksic). - 26 : *N. (P.) cuprea cuprea* ab. *edda* (Leoni), env. Solenzara (2A). - 27 : *N. (P.) cuprea cuprea* ab. *malachitica* (Leoni), env. Solenzara (2A). - 28 : *Macrothorax morbillosus morbillosus* n. *arborensis* (Krausse) forme mélanisante exceptionnelle, Porto-Vecchio (2A). - 29 - *Macrothorax morbillosus morbillosus* n. *arborensis* (type de Corse). - env. Figari (2A). - 30 : *Calosoma sycophanta* ab. *purpureoauratum*, env. Figari (2A). - 31 : - *E. auratus honnoratii honnoratii* ab. *astridae* (Fiévet).